

**Résumé :** L'auteur a recensé 30 captures et observations de Tortues luth, *Dermochelys coriacea* (Linnaeus, 1766), sur les côtes françaises de la Méditerranée.

**Summary :** The author surveys 30 records of Leathery Turtles, *Dermochelys coriacea* (Linnaeus, 1766), captured or sighted off the French Mediterranean coasts.

Une dizaine de captures et observations de Tortues luth, *Dermochelys coriacea* (Linnaeus, 1766), sur les côtes françaises de la Méditerranée, Corse comprise, figurent dans la littérature récente (CAPOCACCIA, 1967 ; BRUNO, 1976 ; FRETEY et BOUR, 1980 ; DUGUY et DURON, 1982 ; DUGUY, 1986). Certaines informations anciennes, maintenant oubliées, d'autres restées inédites ou seulement relatées dans les journaux locaux, ont permis de recenser 30 spécimens depuis un peu plus de 4 siècles (OLIVER, 1986).

Les deux tiers de ces observations sont localisées sur les côtes du Golfe du Lion où dominent les plages sableuses et un tiers sont situées entre SETE et PALAVAS. Les 19 dates connues indiqueraient que la Tortue luth est présente en Méditerranée française de juin à novembre. Dans l'état actuel des connaissances, il n'est pas possible d'attribuer une signification particulière à ces constatations.

Le nombre d'observations signalées en Méditerranée (CAPOCACCIA, 1967 ; BRUNO, 1970 et 1978 ; OLIVER, 1986) diminue d'Ouest en Est (69 en Méditerranée occidentale, 18 en Adriatique et sur les côtes tunisiennes, 6 en Méditerranée orientale) et semble conforter l'hypothèse d'une origine Atlantique des Tortues luth de Méditerranée, du moins d'un certain nombre d'entre elles qui viendraient renforcer une population locale. La reproduction de la Tortue luth en Méditerranée est attestée par un jeune spécimen d'origine "Méditerranée" se trouvant dans les collections du Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris (n° 962) dont la taille et la cicatrice ombilicale non refermée confirment qu'il s'agit d'un nouveau-né (BOUR, cité par OLIVER, 1986). La station de reproduction de la plage de Macconi (Sicile) signalée par BRUNO (1969 et 1976) a maintenant disparu (BRUNO, cité par OLIVER, 1986).

Comme le soulignait déjà le Professeur PETIT (1951) : "en raison de la rareté (...) toute capture avec, au minimum l'indication de date, des dimensions de l'animal et du sexe, mérite d'être signalée".

#### Bibliographie

- BRUNO S., 1969. Tartarughe marine nel Mediterraneo. Boll. W.W.F. Roma, 2(4) : 12-13.
- BRUNO S., 1970. Anfibi e Rettili di Sicilia (Studi sulla fauna erpetologica italiana XI). Atti Accad. Gioenia Sci. nat. Catania, ser. 7, 2 : 1-144.
- BRUNO S., 1976. Rettili d'Italia. Tartarughe e Sauri. Vol. I. Roma, Martello-Giunti editore.
- BRUNO S., 1978. Le Tartarughe nei mari italiani e nel Mediterraneo. Natura Montagna, 25(3) : 5-17.
- CAPOCACCIA L., 1967. La *Dermochelys coriacea* nel Mediterraneo (Reptilia, Testudinata). Atti Accad. Ligure, 24 : 318-327.
- DUGUY R., 1986. Observations de tortues marines sur les côtes de FRANCE en 1985. Anns Soc. Sci. nat. Charente-Maritime, 7(4) : 543-546.
- DUGUY R. et DURON M., 1982. Observations de Tortues luth (*Dermochelys coriacea* L.) sur les côtes de France en 1981. Anns Soc. Sci. nat. Charente-Maritime, 6(9) : 1015-1020.
- FRETEY J. et BOUR R., 1980. Redécouverte du type de *Dermochelys coriacea* (Vandellii) (Testudinata, Dermochelyidae). Boll. Zool., 47 : 193-205.
- OLIVER G., 1986. Captures et observations de Tortues luth, *Dermochelys coriacea* (Linnaeus, 1766), sur les côtes françaises de la Méditerranée. Vie Milieu, 36(2) : sous presse.
- PETIT G., 1951. Capture d'une Tortue luth à La Nouvelle (Aude). Vie Milieu, 2(1) : 154-155.

Afin d'étudier différents aspects de la présence de *Balaenoptera physalus* dans la Méditerranée occidentale, nous avons effectué des recherches en milieu naturel depuis 1981, à bord des navires océanographiques Korotneff (C.N.R.S.) et Winnaretta-Singer (Musée océanographique de Monaco)\*.

Des missions en mer, périodiques, à chaque saison, ont été faites dans une zone située entre le continent et la Corse.

Nous avons réalisé des itinéraires-échantillon (line-transect) répétés et dans des conditions comparables.

La répartition géographique des repérages de *Balaenoptera physalus* est montrée dans la figure 1. Toutes les années, nous avons observé des baleines dans cette zone (figure 2). Les indices d'abondance ne montrent pas des différences significatives entre eux. Les effectifs de *Balaenoptera physalus* présents sont numériquement constants plusieurs années consécutives (figure 2).

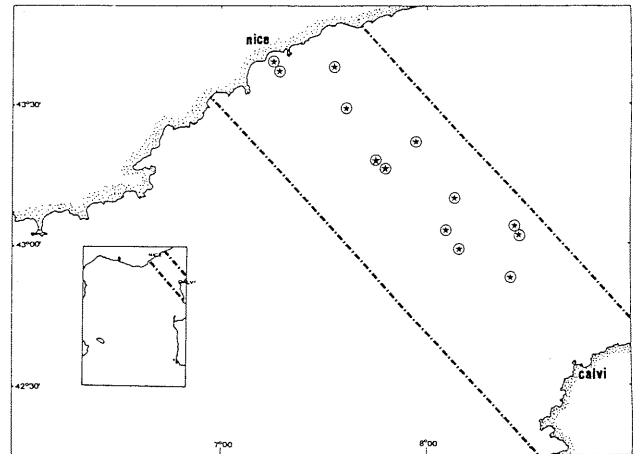


Fig. 1 : OBSERVATIONS DE *Balaenoptera physalus* dans la zone étudiée.

Malgré un effort d'observation régulier, aux différentes saisons, nous n'avons pas obtenu de repérages en conditions hivernales (figure 2). Les *Balaenoptera physalus* n'utilisent le milieu étudié que pendant une partie de l'année, avec un maximum des présences en printemps-été. Ceci est à relier principalement aux besoins trophiques de l'espèce trouvant un milieu favorable dans cette zone.

Par la méthode du "marquage naturel", nous avons débuté une étude pour l'identification de certains individus de *Balaenoptera physalus*. Les premiers résultats semblent indiquer que des mêmes baleines sont présentes dans cette zone pendant plusieurs années.

Nous avons observé les trois comportements les plus fréquents et décrit leurs caractéristiques, ainsi que d'autres aspects de l'éthologie de cette espèce.

Parallèlement à l'étude en milieu naturel, nous avons traité, avec un programme de cartographie (GIORDANO A., 1985), les observations de *Balaenoptera physalus* faites par des bénévoles en Méditerranée occidentale depuis 1977. La distribution totale montre une plus forte concentration de baleines entre 40°N et 44°N ; ceci est en accord avec les observations faites précédemment par DUGUY (1977).

En conclusion, les *Balaenoptera physalus* utilisent de façon saisonnière, et avec des effectifs numériquement constants, la partie nord occidentale de la Méditerranée. Il y a des indices montrant que les mêmes individus sont présents annuellement dans le secteur étudié.

Dans le futur, il serait souhaitable de marquer aussi par radio-émetteur ou par satellites des individus, de façon à mieux pouvoir suivre leurs déplacements.

	EFFORT OBS.	NOMBRE OBS.	ABOND. B.P.
1981	2	0	0
	3	4	0,035
1983	2	0	0
	2	3	0,037
1984	2	0	0
	1	2	0,030
1985	1	0	0
	1	1	0,028

Fig. 2 : EFFORT D'OBSERVATION, NOMBRE DES OBSERVATIONS ET INDICES D'ABONDANCE DE *B.p.* EN MEDIT. OCC. PENDANT LES PERIODES HIVERNALES (première ligne) ET D'ETE (deuxième ligne). LES INDICES SONT EXPRIMÉS AU MILLE CARRE, SUIVANT LA FORMULE DE BARHAM E. G. et col. 1980. EN 1982 IL N'Y A PAS EUT DE MISSIONS EN MER, NOUS AVONS DES INDICATIONS AUTRES DE LA PRESENCE DES BALEINES, AUSSI CETTE ANNEE, SANS POUVOIR LA QUANTIFIER.

#### REFERENCES :

- BARHAM (E.C.) et al., 1980. - Aerial census of the bottlenose dolphin *Tursiops truncatus* in a region on the Texas coast. *Fishery Bull.*, 77 (3).
- DUGUY (R.) et al., 1977. - Le Rorqual commun (*Balaenoptera physalus*) en Méditerranée occidentale : Etat actuel des observations. *Rapp. Comm. int. mer Médit.*, 24 (5).
- GIORDANO (A.), 1985. - Création d'un fichier "Cétacés de Méditerranée" et premiers résultats du traitement cartographique de leur répartition. *Rapp. Comm. int. mer Médit.*, 29 (8).

\* Nous remercions les équipages pour leur collaboration efficace.